

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 17: Matériaux reliés

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Architectures de la **relation**



L'idée que les matières premières ne sont pas disponibles en quantité illimitée fait peu à peu son chemin dans les esprits. De manière insuffisante toutefois pour permettre une inflexion de nos comportements collectifs de consommation. Ainsi, la production de déchets par tête ne cesse de croître, suivant très étroitement la courbe de l'augmentation du PIB. L'objectif déclaré de l'UE est donc de dissocier cette relation fatale, pour entretenir l'espoir que croissance économique puisse un jour rimer avec développement soutenable.

Mettons donc le nez dans la poubelle de l'architecte. Si la statistique semble indiquer que le tri sélectif et le recyclage des déchets de chantiers tendent à progresser, leur valorisation reste néanmoins cantonnée à la production d'électricité – soit l'utilisation la moins économe de la matière première –, à la transformation en granulats ou à la refonte, opérations qui toutes deux requièrent un apport d'énergie supplémentaire. Comme alternative à la mise en décharge, à la valorisation ou au recyclage, le réemploi des éléments de construction n'est, pour l'heure, qu'une solution marginale.

Pourtant, il permettrait de reconsidérer profondément l'acte de construire. Plutôt que de se contenter d'agréger des matériaux neufs, c'est-à-dire sans passé ni destinée, comme le fait l'architecture disciplinaire contemporaine, un projet pourrait consister à faire l'inventaire, le tri et la sélection de matériaux-déchets disponibles dans un rayon proche, à imaginer des assemblages qui permettent de les rendre ultérieurement réemployables et à exploiter leur mémoire propre d'artefact. Un matériau de construction pourrait, dès lors, être considéré dans sa relation avec son utilisation temporelle – passée, présente et future – et dans l'ensemble de ses relations possibles avec les autres éléments de l'assemblage qui constitue le projet. Chacun d'entre eux deviendrait élément de patrimoine, non en tant que valeur monumentale, mais en tant que valeur d'usage reçue, adaptée et transmissible.

Mais, direz-vous, c'est prôner le retour aux bidonvilles ! C'est mettre à bas tout le système minutieusement normé de la production du bâti ! Si l'on avait le goût de la prophétie apocalyptique, on pourrait rétorquer que, en continuant de la sorte, tel sera de toute façon le destin de la société de consommation. De manière plus optimiste, on dira que le réemploi offre une chance de réenchanter la culture constructive en redonnant aux usagers et aux artisans un rôle actif dans la conception des projets, de redécouvrir la dimension de récit dont sont porteurs les objets réemployés et de remettre à l'œuvre des architectures de la relation entre acteurs et entre matériaux. Les exemples, du reste, ne manquent pas : les ponts de Tony el Suizo, les projets de Rural Studio en Alabama, la Mezquita de Cordoue ont, chacun dans une époque et un contexte différents, montré les ressources infinies du réemploi.

Francesco Della Casa